

Contact

Lennaïck Clavel: Administratrice - tél. : +33(0)6 64 23 24 17 - lennaick.clavel@arbre-canapas.com

Maurice Salaün : Diffusion - tél. : +33(0)6 78 92 93 78 - maurice.salaun@arbre-canapas.com

Guillaume Grenard : Artistique - tél. : +33(0)6 09 85 36 74 - guillaume.grenard@sfr.fr

Nadja

Ensemble de clarinettes basses



Jean-Paul AUTIN (Arfi)

Clément GIBERT (Arfi)

Michel MANDEL (La Forge)

Sylvain NALLET (L'Arbre Canapas)

Samuel CHAGNARD (La Tribu Hérisson)

Emmanuelle SABY (La Tribu Hérisson)

Guillaume GRENARD compositions



contact@arbre-canapas.com - www.arbre-canapas.com

Maison des Associations - 2 bld Joliot Curie - 01000 Bourg-en-Bresse
Siret : 453 691 578 00034 - licence n° 2-1095277 - licence n° 3-1095278 - APE : 9001Z

En 1928, lorsque André Breton, décrit sa rencontre avec Nadja, il décide de s'affranchir des codes littéraires et notamment d'éliminer de son texte toute description. En contrepartie le livre comporte de nombreuses photos et dessins. Il n'y manquait que la musique...



A travers ses compositions, Guillaume Grenard a conçu des illustrations sonores sur le récit d'André Breton en choisissant pour le fondateur du surréalisme, le plus surréaliste des orchestres : six clarinettes basses ; et derrière ces bâtons d'ébène, six fortes personnalités musicales.



Guillaume GRENARD

composition

Après un apprentissage instrumental classique, il s'oriente vers le jazz. Des rencontres avec Claude Tchamitchian, Henri Texier, Joëlle Léandre, Michel Perez et Sylvain Beuf contribueront à préciser son univers esthétique. De 1998 à 2003, il est membre du collectif Ishtar et de son groupe phare, La grande Déformation.

Il rejoint L'arbre Canapas en 2003. La composition devient dès lors une part importante de sa vie de musicien. Il écrit pour certains des groupes auxquels il appartient et sur commande extérieure. Il a notamment travaillé avec Gérard Chagnard sur une composition originale (« Délivrance ») pour L'éléfanfare et

une fanfare de musiciens amateurs qui a été créée en septembre 2007 au Parc Naturel du Haut Jura.

En 2010, dans le cadre des 4 font la paire, initiés par Jazz-Ra, il adapte l'ouvrage d'André Breton « Nadja » pour 6 clarinettes-basses (Clément Gibert, Elodie Pasquier, Jean-Paul Autin, Emmanuelle Saby, Michel Mandel, Sylvain Nallet).

Il croise en ce moment les chemins musicaux de l'ARFI (Chant Bien Fatal, la Marmite Infernale) et appartient à 4 des 6 formations de l'arbre Canapas (L'éléfanfare, la Table de Mendeleïev, L'effet de Foehn et TTTW).



Clément GIBERT

Né en 1977. Clarinettiste puis saxophoniste, il fonde en 1998 le collectif Musique en Friche à Clermont-Ferrand (qui réunit une dizaine de musiciens partageant le même intérêt pour l'improvisation, qu'elle soit radicale ou confrontée au cadre de la composition). Le collectif connaît depuis un rayonnement national au grés des rencontres et des projets.

Ce sont ces deux notions, écriture musical et improvisation, apparemment dichotomiques, qui jalonnent ses recherches et sa démarche, lui permettant d'incorporer des projets divers dans le champ du spectacle vivant (théâtre, danse) où il exerce son travail de compositeur tout en incorporant ses outils d'improvisateur, pour une expression dynamique et renouvelée.

> Outre sa participation active dans Musique en Friche, objet de ses vœux pour l'affirmation d'une grande liberté esthétique, il collabore avec de nombreuses autres compagnies musicales (L'auvergne Imaginée, Hémisphère, ...) et c'est poliment, eut égard à ses aînés, qu'il intègre officiellement L'ARFI en janvier 2010.



Emmanuelle SABY

De formation classique, c'est au fil des rencontres qu'elle enrichit son univers musical et instrumental : clarinettes, flûtes, saxophone soprano, guitare, percussion et chant. Sa pratique va des musiques traditionnelles (elle se passionne entre autres pour la musique argentine qu'elle découvre auprès de Jean-Michel Cayre, travaille également avec Jacques Mayoud), aux musiques improvisées (rencontres avec l'Arfi, Association Micro, performances musique-danse...) ou la chanson pour enfants. Entre 2000 à 2005, elle accompagne des cours de danse contemporaine au CNSM de Lyon.

Souvent, elle compose ou arrange pour les formations dans lesquelles elle joue et projets divers (éditions Môméludies, édition Thalie et Méléty : Perdu Trouvé disque de chansons pour enfants - 2008). Titulaire du DUMI, elle mène régulièrement des ateliers.

En 2008, elle intègre Fanfare la Tulipe, du collectif de la Tribu Hérisson et depuis 2009 elle travaille avec le Cirque Plume dans l'Atelier du peintre.



Sylvain NALLET

Après un apprentissage atypique de la musique, il obtient un DEM Jazz à l'ENM de Bourg en Bresse et un DUMI au CFMI de Lyon. De 1993 à 2002, avec notamment le trio Anorien et la Grande Déformation, il participe à l'aventure du Collectif Ishtar, qui réunissait autour de la création une vingtaine d'artistes musiciens et danseurs oeuvrant dans le champ des musiques et danses actuelles. En 2003, il est un des semeurs du collectif de musiciens L'Arbre Canapas.

Actuellement, il explore les multiples timbres et sonorités des clarinettes. Il développe également une lutherie sauvage à partir d'objets du quotidien et réalise des installations sonores pour des spectacles musicaux et pour l'exposition interactive *Musiques bruissonnées*. Il fait partie au sein du Collectif L'Arbre Canapas des ensembles La Corde à Vent, un duo pour les jeunes oreilles ; *L'effet de Foehn*, un quintet de musiciens poly-instrumentistes ; *Nadja*, un sextet de clarinettes basses qui réunit des clarinettes de collectifs de musiciens de Rhône-Alpes.

Depuis 2012, il a travaillé notamment sur trois créations musicales : *La cour d'Éole*, un spectacle pour les tout petits de La Corde à Vent,

Les variations sur les variations Goldberg avec L'effet de Foehn et un concert-ciné autour de compositions de Lionel Rolland : La Fenêtre.

Il a créé en 2015 avec Hélène Péronnet Ailleurs inattendu, un concert-raconté en duo autour de textes de Henri Michaux, et prépare pour 2016 un nouveau spectacle pour les tout petits avec le duo La Corde à Vent.



Michel MANDEL

Cursus classique au conservatoire de Grenoble, stages avec Karl Leister et Jacques Di Donato, obtention d'un diplôme d'Etat d'enseignement de clarinette. Puis il entame une carrière de musicien indépendant, interprète et compositeur. Fondateur de Scherzo avec le pianiste Hugues de Nolly ; Trio Arthur avec Laurent Bigot et Michel Robert ; Musicabass (compagnie de musique et théâtre de rue).

Se passionne de plus en plus pour l'écriture de la danse avec les compagnies Maguy Marin (nommé avec Volapük aux Victoires de la musique 1997), Pascoli (Grenoble), Litecox (St Etienne). Ecrit également des pièces originales pour ensembles amateurs : l'Harmonie de la RATP, harmonie de ST Priest, Ensemble de Clarinettes de Voiron.

Fonde en 1999 avec François Raulin et Pascal Berne le collectif La Forge : Cartoune, les Chaises Musicales, le Duo Mandel Gerbelot, Novo quartet, Tian Xia/Sous le Ciel orchestre franco-chinois en partenariat avec le Conservatoire de Shanghai, Métamorphoses avec Emmanuel Scarpa et le collectif néerlandais Trytone, Jardins Extraordinaires...

Membre de l'association Matières à réflexions avec Stern, peintre scénographe.



Jean-Paul AUTIN

Originaire du Dauphiné, il vit près de Cluny (France). Joue dans des groupes de musique traditionnelle, puis s'oriente vers le jazz contemporain et diverses formes de spectacle vivant.

D'abord installé à Grenoble, il enseigne à l'AGEM et crée Amalys (jazz polyglotte) avec le pianiste François Raulin, ainsi que Musicabrass (musique de rue) qui donnera naissance à l'Avant garde Républicaine.

De 84 à 90, il joue dans le quartet franco- suisse «SMAC» avec Jacques Siron (contre- basse), Yuri (saxophone) et Jacques Veillé (trombone).

De 88 à 94, il tourne avec Arttrio, spectacle créé avec Jérôme Thomas, jongleur et Carlo Rizzo (tambourins). Il joue également en « musique contemporaine », dans Le livre des traditions de Luc Ferrarri et Henri Foures, ainsi qu'en « chanson » avec Steve Waring Quintette (Olympia 93, 94) et 5 frères dans le puits (compagnie La Carréarie).

Depuis 86, il est membre de l'Arfi (Association à la Recherche d'un Folklore Imaginaire) et joue dans son big-band La marmite Infernale, dans Potemkine, Tragédie au Cirque et cinéRir'arfi (ciné- concert) et aussi dans les groupes Le workshop de Lyon (tournées internationales), le trio Apollo et, plus récemment constitué, L'effet vapeur.

Création

Jazz Club de Grenoble \ Grenoble Jazz Festival 1er novembre 2010



Concerts passés

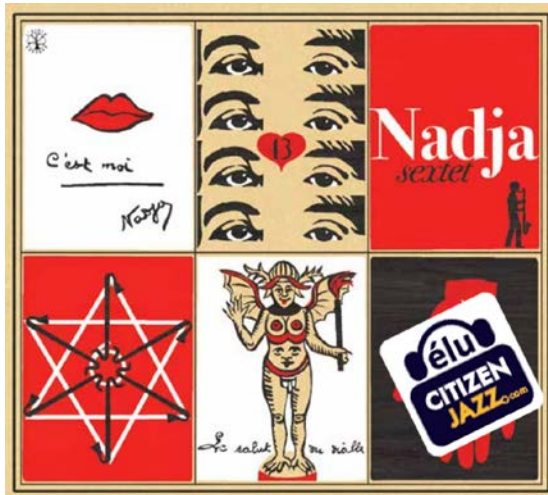
- 14 juin 2015 L'Arrosoir \ Jazz Club de Chalon-sur-Saône (71)
- 15 février 2014 D'jazz au bistrot St Claude (39)
- 21 octobre 2011 Rhin jazz Festival (42)
- 26 janvier 2011 St Fons Jazz (69)



La beauté sera convulsive
ou
ne sera pas.



28 février 2016



On avait pu constater, avec son étude patiente et explosive de la Table de Mendeleiev, que Guillaume Grenard [1] aimait fondre sa musique dans un univers défini et en chercher tous les motifs possibles. D'en nourrir ses improvisations. Ici, le trompettiste ne joue pas, il compose et dirige pour un instrument peu habitué à la meute, la clarinette basse. Avec le Nadja Sextet, c'est à d'autres particules élémentaires qu'il s'attaque, à la fois moins tangibles et plus incarnées : celles de la Fiction. Si tant est, évidemment, qu'il y ait quelque chose de fictionnel dans l'évocation de Léona Delcourt dite Nadja, personnage sulfureux et étrange dont la réalité est devenu roman. Sorti en 1928, l'année de la naissance d'Eric Dolphy - car le Surréalisme est avant tout affaire de signes - Grenard s'est entouré de six clarinettistes basses pour proposer une lecture linéaire, comme autant d'étapes de ce qu'il confesse être son « livre d'île déserte ».

Il en résulte un travail de spatialisation très précis où les musiciens disposés en arc-de-cercle traduisent la finesse du fil qui conduit de la légèreté à la noirceur. De la malice à la folie. On est loin des équations chimiques de ses précédents albums, mais il y a une alchimie évidente : celle de la mécanique humaine, des interactions entre les voix intérieures et extérieures, guillerettes ou lugubres. Tout cela s'exprime avec une impressionnante dynamique collective. En témoignent les entrelacements raffinés de « Je ne suis qu'un atome qui respire au coin de tes lèvres qui expirent » où dans un abyme de souffle, on passe du sifflement léger au ronflement rauque dans une rythmique de clés parfaitement étudiée. Pour l'accompagner, le compositeur a puisé dans le riche vivier des clarinettistes de la Région Rhône-Alpes. Ceux de l'Arbre-Canapas d'abord, le collectif bressan qui édite cet album et dont Sylvain Nallet est le digne représentant. On retiendra de lui l'improvisation caustique de « Porte cavalière Madame, porte piétonne Monsieur » où Breton évoque la fidélité amoureuse de Victor Hugo, ou encore son pas de deux avec Samuel Chagnard. Clément Gibert de l'Arfi nous avait quant à lui enchanté avec Black Bourrée : la sauvagerie de ses cris sur « Chasser au grand-duc » tranche avec la légèreté des contrepoints de l'orchestre.

On retrouve également dans le sextet d'autres musiciens de l'ARFI comme Jean-Paul Autin, récemment aperçu au sein de l'Artfolia Libra, qui avec Emmanuelle Saby forme le cœur de la rencontre de « Savoir qui je hante ». Cette question cruciale et liminaire du roman lance la machine à images dont se sert Grenard pour ses compositions. Quant à Michel Mandel du collectif La Forge, la souplesse de l'instrument expérimenté dans Tuyaux fait merveille dans l'étrange « Le corps ensanglanté de l'enfant apparaît la tête en bas ». Si en filigrane de Nadja, André Breton interroge la fonction du Roman, Grenard lui répond en questionnant la fonction de l'orchestre, surtout lorsque celui-ci parle d'un même timbre et offre cependant des paysages luxuriants. Le but du compositeur n'est pas de raconter ou de résumer le livre, il est de s'inspirer de la liberté fugace et vacillante de l'héroïne dans une lecture très intime. Le sextet peut l'affirmer : « Nadja c'est moi », à la fois une et multiple. A l'auditeur revient en conclusion l'art de la citation : « La beauté sera convulsive ou ne sera pas ». Elle l'est.

par Franpi Barriaux // Publié le 28 février 2016

Jazz-Rhone-Alpes.com

... l'info du jazz vivant

vu le mercredi 26 janvier 2011

Nadja à St Fons



Crée il y a quelques semaines au festival du Jazz Club de Grenoble, facilité par la plateforme régionale Jazz(s)RA, NADJA est une commande faite au compositeur Guillaume Grenard autour de l'œuvre du même nom d'André Breton qui raconte «sans affabulation romanesque» (surréalisme oblige) sa liaison de neuf jours avec une jeune femme. A sa parution en 1928, l'originalité de Nadja était celle d'un texte accompagné de photos et de dessins ; avec la musique de Guillaume Grenard, le récit illustré s'enrichit aujourd'hui d'une bande originale, sorte de musique de film intemporelle, qui emprunte aux musiques contemporaines, traditionnelles et bien sûr au(x) jazz (s), en prenant les accents totalement décomplexés et surréalistes d'un ensemble de six clarinettes basses. Les six musiciens proviennent de différents collectifs régionaux, Jean Paul Autin et Clément Gibert de l'ARFI, Michel Mandel de la Forge, Sylvain Nallet de l'Arbre Canapas, Elodie Pasquier de Imuzzic, et Emmanuelle Saby de la Tribu Hérisson.

La pièce musicale est constituée de douze tableaux qui comme un puzzle ordonné se réfère à une phrase ou à quelques mots interpellants de l'œuvre, énoncés chaque fois par un musicien différent en préalable à la composition musicale. On traverse entre autres (de façon surréaliste) «savoir qui je hante»... ; «l'étreinte de la pieuvre» ; «le corps ensanglanté de l'enfant apparait la tête en bas» ; «je veux toucher la sérénité d'un doigt mouillé de larmes» ; «on est venu il y a quelques mois m'apprendre que Nadja était folle» jusqu'à la dernière phrase de l'œuvre de Breton «la beauté sera convulsive ou ne sera pas». Les thèmes musicaux sont très variés et toutes les combinaisons d'un ensemble de clarinette sont passées en revue (à une, à deux, à trois ...) ainsi que toutes les possibilités sonores de l'instrument, avec bec ou sans, avec souffle ou sans ..., toujours follement virtuose et innatendu. Pas possible de résister, car on se fait balader, bousculer et finalement cueillir avec plaisir, au point de regretter qu'il n'y ait pas un treizième tableau (comme ça juste pour voir si l'effet persisterait !) Une expérience totalement surréaliste et envoûtante.

Gérard Brunel

L'Arbre Canapas



Créé en 2004, L'Arbre Canapas est un collectif de musiciens qui se sont rassemblés autour de la création, la sensibilisation et la diffusion de «musiques de traverse», issues de différents courants musicaux actuels : jazz, musiques du monde, musiques contemporaines...

La bave de l'arbre Canapas lui viendrait d'émotion, car c'est dans le plus chaud de la journée, lorsque des trompettes passent, lorsqu'une fanfare se fait entendre, qu'en flots saccadés apparaît à la naissance de grosses branches une étrange sécrétion brune. Est-ce souffrance ? Est-ce joie ? Avec une émotion gênée, on contemple cet afflux qui ralentit avec l'éloignement des musiciens pour disparaître avec eux, et l'arbre redevient aussi fermé qu'un coffre.

Henri Michaux *Ailleurs*

Un rassemblement de musiciens

Chaque groupe de L'Arbre Canapas développe une approche particulière de la relation au public : FOSOLO est un concert d'homme orchestre moderne, où le corps entier est engagé dans la production sonore à l'aide d'outils numériques ; LA CORDE À VENT fait découvrir aux jeunes oreilles des musiques surprenantes et inventives, mêlant instruments de facture traditionnelle et instruments de lutherie non académiques ; AILLEURS INATTENDU explore les voyages imaginaires d'Henri Michaux dans un concert raconté peuplé de crépitements de consonnes, de mélodies de mots et de phonèmes saugrenus ; LE PIRATE NOIR est un cinéconcert autour du premier long métrage en couleur de l'histoire du cinéma ; LA TABLE DE MENDELEÏEV est un quartet qui secoue les becs bunsen avec une musique aventureuse et explosive ; L'effet de Foehn propose aux petits et aux grands de découvrir une création musicale contemporaine, évoluant dans de surprenants paysages sonores ; NADJA est un sextet de clarinettes basses qui revisite l'imaginaire d'André Breton .

L'Arbre Canapas, association loi 1901, a pour but d'apporter une aide administrative et de communication à des projets de création et de diffusion musicale (notamment par l'organisation de concerts, la production de disques et d'outils de communication...), ainsi qu'à des actions de sensibilisation autour de ces projets.

L'Arbre Canapas est membre de Jazz(s)ra: « Plate-forme d'actions et de réflexion », JAZZ(s)RA présente la particularité d'être directement pilotée par ses acteurs avec une représentativité des différents secteurs d'activités du jazz et des musiques improvisées en Rhône-Alpes : artistes et collectifs d'artistes, structures d'enseignement, structures de diffusion, structures de production & d'édition.



L'Arbre Canapas est conventionné par le Ministère de la Culture et Communication / Drac Auvergne Rhône-Alpes, est soutenu par le Conseil Général de l'Ain, le Conseil Régional Rhône Alpes, l'ADAMI et la SPEDIDAM.



Nous contacter

Lennaïck Clavel: Administratrice - tél : +33(0)6 64 23 24 17 - lennaick.clavel@arbre-canapas.com
Maurice Salaün : Diffusion - tél. : +33(0)6 78 92 93 78 - maurice.salaun@arbre-canapas.com
Guillaume Grenard : Artistique - tél. : 06 41 68 65 45 - guillaume.grenard@sfr.fr



contact@arbre-canapas.com - www.arbre-canapas.com

Maison des Associations - 2 bld Joliot Curie - 01000 Bourg-en-Bresse
Siret : 453 691 578 00034 - licence n° 2-1095277 - licence n° 3-1095278 - APE : 9001Z